

préoccuper sérieusement des causes de la délinquance précoce. Pour cela rien ne sera plus efficace que l'œuvre du tribunal pour enfants qui doit intervenir aussi bien dans les cas où le mineur est auteur de l'infraction que dans ceux où il en est victime et lorsque les mineurs sont simplement abandonnés ou en danger moral. Il faut également que le tribunal puisse appliquer aux adultes coupables les sanctions légales qui protègent les mineurs.

(Traduit et adapté par M. Prosper Timbal.)

QUESTIONS PÉNITENTIAIRES ET PÉNALES

Statistique pénale et Statistique criminelle en Belgique (1922).

La Revue a bien voulu publier la statistique pénale et la statistique criminelle en Belgique des années 1919, 1920 et 1921 (1). Nous lui demandons l'hospitalité pour les mêmes statistiques de l'année 1922.

A cette année s'arrête la publication officielle de la statistique éditée par le Département de la Justice. On nous dit que, pour des raisons d'économie, cette publication est suspendue. Nous avons peine à le croire et osons espérer que le ministre qui dirige avec tant de distinction le Ministère de la Justice ne permettra pas cette suspension. Nous avons trop de foi et de confiance dans la haute intelligence de M. Paul Emile Janson pour ne pas être persuadé qu'il continuera cette publication, résultat de travaux de ses fonctionnaires dont la compétence est égale à leur dévouement et ce qui est si précieux d'un accueil si bienveillant.

Nous voyons, en effet, presque tous les pays dresser la statistique de la criminalité, et ceux qui s'en étaient abstenus jusqu'à ce jour ont compris la nécessité de sa publication officielle, qui doit servir de base aux réformes en matière pénale, criminelle et pénitentiaire. On comprend que plus on retarde cette publication, plus son intérêt diminue; son actualité est de la plus grande utilité.

Statistique pénale.

Police judiciaire et juridictions d'instruction. — Le nombre des plaintes, dénonciations et procès-verbaux entrés dans les parquets a été de 252.419. Les arrondissements dans lesquels leur nombre a été le plus élevé sont : Bruxelles, 46.781, Anvers, 21.158, Mons, 16.360, Charleroi, 20.114, Liège, 16.604;

(1) Revue, mai-octobre 1927.

où les condamnés sont les plus nombreux : Bruxelles 5.205, condamnations individuelles 5.516, Mons 3.743, condamnations individuelles 4.125, Charleroi 4.148, condamnations individuelles 4.419.

La statistique donne les tableaux concernant les récidivistes spécialistes et non spécialistes; nous donnerons le nombre total de ces récidivistes : hommes, récidivistes spécialistes 5.440, condamnations individuelles 6.052, récidivistes non spécialistes 7.906 condamnations individuelles 8.752; femmes, récidivistes spécialistes 1.962, condamnations individuelles 2.201, récidivistes non spécialistes 2.091, condamnations individuelles 2.258.

Notons que depuis le 2 septembre 1921, le Code pénal belge et le Code d'instruction criminelle et les lois de procédure pénales depuis le 22 novembre 1921 sont entrés en vigueur dans les cantons d'Eupen, Malmédy et St-Vith; les chiffres relatifs à ces cantons ne figurent donc plus d'une façon distincte dans les statistiques.

Le nombre des *requêtes en grâce* soumises au Roi, après enquête du Département de la Justice a été en 1922 de 8.062; 5.723 ont été rejetées, et 2.239 ont été accueillies en tout ou partiellement.

Le nombre des *libérations conditionnelles* accordées en 1922 s'est élevé à 912, soit celles accordées après requêtes instruites d'office, soit sur les propositions des directeurs des prisons; 68 révocations de cette mesure de clémence ont été prononcées, 6.160 libérations conditionnelles sont devenues définitives depuis la mise en vigueur de la loi.

Le nombre des entrées dans les *dépôts de mendicité* a été de 572 hommes et de 77 femmes; celui dans les *maisons de refuge* de 659 hommes et 72 femmes. Comme le fait remarquer la statistique, la répercussion de la guerre a eu son influence sur le vagabondage et la mendicité, sur les 1.898 reclus hommes au 31 décembre 1922 dans ces établissements, 330 y étaient internés pour la première fois, 251 pour la seconde fois, 230 pour la troisième fois, 106 pour la quatrième fois et 981 pour la cinquième fois au moins; pour les femmes recluses 129 s'y trouvaient pour la première fois, 19 pour la seconde fois, 6 pour la troisième fois, 2 pour la quatrième fois et 28 pour la cinquième fois au moins.

En ce qui concerne les *aliénés* la population des établissements était au 31 décembre 1922 de 15.843, dont 7.361 hommes et

8.482 femmes; parmi cette population hommes, il y avait 1.175 alcoolisés et pour celle des femmes 184 alcoolisées.

Nous avons suivi, comme pour les statistiques de 1919, 1920 et 1921, le disposé du volume publié avec une si heureuse méthode par le Département de la Justice, volume auquel, d'ailleurs nous avons tout emprunté.

Georges GUELTON.